

8 Faits divers & Justice

Parricide...

Il tue sa mère d'un coup de gourdin sur la nuque

GJMB
Mbigou/Gabon

Bikota Pengué, la vingtaine, soupçonnait sa génitrice Marie-Louise Matoungou, d'être à l'origine de tous ses malheurs.

UN jeune homme, Bikota Pengué, la vingtaine révo- lue, a mis fin aux jours de sa mère, Marie-Louise Matoungou, dans la jour- née du 17 novembre der- nier à Mambonga, un regroupement de villages du département de la Boumi-Louétsi dont Mbi- gou est le chef-lieu, sur l'axe Baposso-Koula- Moutou. Ce dernier soup- çonnait sa génitrice, quinquagénaire, d'être la source de tous ses mal-

heurs. Pour se venger d'elle, il lui a donc asséné un coup de gourdin mor- tel sur la nuque.

Interpellé par les gen- darmes, puis déféré de- vant le parquet de Mouila pour répondre de son acte, Bikota a été placé sous mandat de dépôt à la maison d'arrêt de la loca- lité.

Le jour du drame, indique une source judiciaire, à la suite d'un désaccord sur- venu entre et elle son concubin, dame Matoungou se retire momentanément dans sa cuisine. Le fils Bikota Pengué qui a tout entendu de la dis- pute du couple, et qui semble être aux aguets, fait irruption tout à coup dans la pièce où est instal- lée sa mère, vraisem- blablement avec l'intention de la surpren-



Photo : GJMB

Bikota Pengué, le meurtrier présumé, tenant dans sa main gauche l'arme du crime.

dre. Et, sans autre forme de procès, il lui assène un coup de gourdin sur la nuque ! La malheureuse s'effondre, inerte. Par la suite, la brigade de

gendarmerie de Mbigou est saisie. Ses éléments se transportent vite sur les lieux pour s'enquérir de la situation. Entre-temps, le meurtrier présumé s'est fondu dans la nature. Mais il est vite débusqué de sa planque et mis aux arrêts.

Interrogé sur les causes de ce parricide, Bikota Pengué s'est contenté de dire aux agents que sa génitrice était au centre de sa "malédiction" et que tous ses "malheurs" provenaient d'elle.

A la prison centrale de Mouila où il a été écroué, il y a quelques jours, le mis en cause retrouve en réalité un univers qui lui est familier, pour y avoir déjà séjourné, à la suite d'une condamnation pour coups et blessures volon- taires.

...et à la suite d'un accident de la circulation à Mbigou

Un chef de village mortellement fauché par un véhicule

GJMB
Mbigou/Gabon

L'annonce de cette nouvelle a entraîné la colère des peuples autochtones de la région qui, pour venger un des leurs, s'en sont pris à certains biens du mis en cause et au véhicule de

la brigade de gendarmerie de Lébamba, envoyé en renfort.

JEAN Mabonga, la cinquan- taine révo- lue et chef du vil- lage Mfoungui, habité par les peuples autochtones de la région, a été mortelle- ment fauché par un véhi- cule, le samedi 19 novembre dernier vers 21 heures, à proximité du dis-

trict de Nzenzélé, dans la province de la Ngounié. Cette nuit-là, le conducteur qui roule en direction de Lébamba, est surpris, au sortir d'un tournant, par un homme couché en tra- vers de la route. Malgré toutes les tentatives du conducteur, Jean Mabonga a été violemment percuté et tué sur-le-champ. Constatant la gravité des

faits, le conducteur pour échapper à la justice popu- laire, a préféré se consti- tuer prisonnier auprès des autorités judiciaires du dis- trict. Il sera par la suite placé sous mandat de dépôt à la prison centrale de Mouila, pour homicide involontaire. Alors que le mis en cause se trouvait encore en garde à vue à la brigade de gen-

darmerie, les habitants du village ont envahi l'unité des forces de l'ordre pour exiger qu'on leur livre l'au- teur de l'accident. N'ayant pas obtenu satisfaction, ils vont s'en prendre à cer- tains biens, notamment le véhicule de la gendarmerie de Lébamba, venu en ren- fort, qu'ils vont saccager. Il en sera de même de celui de l'auteur présumé de

l'accident, tout comme du domicile de ce dernier. Pour couronner le tout, les manifestants vont exposer la dépouille du chef de vil- lage au domicile du mis en cause. Il aura fallu d'après négociations pour que celle-ci soit enlevée et conduite dans une maison de pompes funèbres.

Éboulement d'une maison au quartier Avéa Plus de peur que de mal

AN
Libreville/Gabon

LA forte pluie qui s'est abattue sur Libreville, dans la nuit de samedi à dimanche dernier, est à l'origine du drame qu'a connu la famille de l'an- cien maire du deuxième arrondissement de la commune de Libreville, Grégoire Bekale Obame, aujourd'hui décédé. En effet, une partie de l'habi- tation dans laquelle ladite famille réside, depuis de nombreuses années, s'est effondrée sous la force des

eaux. Il n'y a eu aucune perte en vie humaine, mais, on déplore des dégâts matériels importants. Il faut dire qu'au fil des années, certains supports de cette maison ont subi l'épreuve du temps, faute d'entretien et du fait de l'érosion. C'est aux envi- rons de 3 heures du matin que les occupants et les voisins se sont réveillés en sursaut, suite au vacarme causé par la chute d'un mur du salon. De peur de voir la maison s'écrouler sur eux, les occupants ont préféré ne pas regagner leurs chambres à coucher et ont passé le reste de la



Photo : A.N.

La maison endommagée après la pluie.

nuit à la belle étoile. Au demeurant, la pru- dence commanderait aux membres de la fratrie de ne plus résider dans cette demeure, tant elle repré-

sente un véritable danger pour eux. C'est pour cette raison que par le biais de leur chef, Joseph Nzoghe Asset, quelque peu dés- emparé, cette famille lance un appel à la solida-

rité nationale, afin de lui venir en aide. Occasion d'honorer la mémoire de Grégoire Bekale Obame, ancien haut dignitaire du 2e arrondissement de Li- breville.

Fait d'ailleurs

Centrafrique/Bangui : elle tente en vain de réveiller un mort

A l'origine, une jeune femme auto- proclamée prophétesse, à l'image de Annie, fille Phanue décrite dans Luc 2 : 36, organise des séjours de guéri- son chez elle, au PK11, à Bangui. Cette femme, qui croit fermement guérir par la prière toutes formes de maladies (VIH/Sida, impuissance sexuelle, cancers, etc.), a transformé son domicile situé sur la route de Da- mara, en un sanctuaire où elle reçoit des malades. Ainsi, tous les jours, y

compris les week-ends, des dizaines de femmes à majorité jeunes, y solli- citent ses prophéties. Il y a quelques jours, l'une d'elles venue pour des soins spirituels, a malheureusement rendu l'âme après deux jours de prière. Et bien qu'elle soit morte, la prophétesse a refusé d'y croire. « Comme Lazare, elle est endormie et je vais la réveiller, Amen ? », a-t-elle lancé à l'assistance. Peine perdue, car après plus de 6 heures de prières in-

tenses, le miracle attendu ne s'est pas produit. Le corps de la patiente a alors été mis dans un taxi pour la morgue. Sa fam- ille n'ayant été mise au courant de cette situation tragique qu'après le transfert du corps. « Je vais demander à Dieu de la recevoir à bras ouverts », a conclu la jeune prophétesse aux autres visiteuses. Histoire de ne pas les voir toutes désertier le sanctuaire.



LSBEK 2016